

L'identité est-elle donnée une fois pour toutes ? La réponse de l'auteur des Identités meurtrières est sans ambiguïté : l'identité de chacun d'entre nous, quelle que soit notre origine, se construit au fil du temps, au contact de l'Autre. Ainsi, tout repli sur soi peut-il devenir meurtrier ?

Certains candidats semblent avoir apprécié les quelques pages de cet essai d'Amin Maalouf, écrivain libanais de langue française, et ont su rebondir grâce aux questions qui ont provoqué une saine réflexion.

## I. Résumé

Notre monde connaît une accélération sans précédent : dans ce maelström, rien n'est épargné ; la religion même est loin de celle de nos ancêtres.

Pourtant, sommes-nous prêts à accepter cette réalité lorsque nous recherchons notre identité ? Incontestablement nos héritages culturels nous rattachent à une communauté, mais ils s'atténuent / progressivement au profit de modes de vie et de pensée imposés par la mondialisation.

Or comment affirmer notre différence quand nous finissons par tant nous ressembler ? Nous sommes légitimement inquiets. Sommes-nous donc condamnés à l'uniformité ou allons-nous pouvoir vivre pleinement l'universalité ?

100 II conviendra de les démêler. /

100 mots

- Deux tendances sont signalées par les correcteurs cette année :

1. exclure début et fin de texte,
2. reconstruire le texte en bouleversant l'ordre des arguments.

Dans les deux cas, la démonstration de l'auteur est, soit affaiblie, soit illisible ou à l'extrême à contresens.

- Deux défauts majeurs de formulation :

1. « bref » introduit un résumé dans le résumé.
2. « par exemple » un exemple et non un argument.

- La difficulté de cette partie de l'épreuve réside dans le choix de l'argument, selon la ligne de force du texte.

Au total, les correcteurs n'ont dénombré que très peu de bons résumés.

## II. Questions

Les questions requièrent un minimum d'attention et de réflexion :

- attention à leur formulation
  - o la minuscule du mot « apocalypse »,
  - o le « rôle » de l'Histoire,
  - o « comment »... 3<sup>ème</sup> question.
- réflexion avant rédaction !

Les correcteurs ont, la plupart du temps, l'impression que la rédaction s'est faite au gré de la plume et que celui qui tient le stylo n'intervient aucunement dans le choix de l'organisation du paragraphe, voire de la phrase.

Faut-il le répéter... les questions ont du sens : c'est lui qu'il convient de découvrir avant toute réponse.

La deuxième question a donné lieu à toutes sortes d'égarements, précisément par défaut d'attention et de réflexion. Des arguments élémentaires ont été omis : le sexe, par exemple, comme marque d'identité, n'a été signalé que dans une dizaine de copies !

Pourquoi ne pas passer par un questionnement simple d'où se dégagerait un plan ?

1. Qu'est-ce qu'une identité ? → conclusion provisoire : a priori c'est une marque immuable... et pourtant...
2. Comment et pourquoi dit-on qu'elle se construit ?
3. Par rapport à quoi, à qui, dans quelles circonstances peut-elle, doit-elle se transformer ?
4. Qu'est-ce qui se passe quand elle refuse de se construire et de se transformer ? → enfermement, meurtre...

Ce parcours a le mérite de révéler que les mécanismes de l'identité sont complexes et qu'il n'y a pas d'appartenance définitive.

### **Orthographe... orthographe...**

Que de défaillances !! Peut-on même s'arrêter à ce terme...

Un paradoxe : alors que les SMS suppriment tout ce qui n'est pas « gênant », nos copies en rajoutent ...

La ponctuation devient anarchique ; un cas de figure extrême : un double point + un point de suspension + un point virgule ! → « :... ; »

Des fautes d'accord comme s'il en pleuvait, des ratures par dizaines. Une disparition : celle de la majuscule en début d'alinéa ou de paragraphe.

En paraphrasant Amin Maalouf, on pourrait écrire : « l'orthographe n'est pas donnée une fois pour toute... »

---